

TECHNOLOGIE La société bevaissanne iLand a abreuvé de ses rayons le Marathon des sables.

Le solaire s'invite dans le désert

CORALINE PAUCHARD

Utiliser les rayons du soleil saharien pour répondre aux besoins énergétiques du Marathon des sables. Ce défi, l'entreprise neuchâteloise iLand Green Technologies le relève depuis deux ans.

Le Marathon des sables a organisé sa 29^e édition il y a deux semaines, au milieu du Sahara sud-marocain. Au programme: plus de 200 kilomètres de course répartis en sept étapes. Un bon millier de coureurs ont répondu à l'appel. Pendant une semaine, un véritable village nomade s'est déplacé dans le plus vaste désert chaud de la planète. Et pour ajouter un degré d'originalité à cet événement, le bivouac a recouru au solaire pour assurer ses besoins énergétiques. Sept membres d'iLand Green Technologies, entreprise spécialisée dans l'électricité solaire en milieu hostile, se sont lancés dans la course.

Un partenariat solaire

«Patrick Bauer, le directeur du marathon, est venu nous trouver pour un partenariat de trois ans», explique Sylvain Oppizzi, assistant commercial d'iLand. L'organisateur voulait compenser au maximum le bilan carbone inévitable sur une telle course. «Nous étions les seuls à répondre aux exigences du terrain», souligne Sylvain Oppizzi. Un terrain lunaire où les températures flirtent avec les quarante degrés à l'ombre et où les sables enrayent les mécaniques.

L'union s'est concrétisée en 2013. À l'époque, iLand a couvert le quart des besoins énergétiques du village nomade. Cette année, la moitié de l'électricité du bivouac était produite par les chauds rayons du



Le matériel solaire de l'entreprise iLand lors du Marathon des sables 2014. SP-ILAND.

soleil. A savoir 30 kWh par jour. «C'est particulièrement flatteur de voir les sourires des participants, heureux de savoir qu'ils sont alimentés par le solaire», se réjouit Sylvain Oppizzi. Et c'est aussi une occasion pour la société d'expérimenter ses produits. «Nous avons par exemple fourni des chargeurs solaires à tous les coureurs. Ces tests nous permettent d'avoir un retour d'expérience.»

Des innovations au service de l'environnement

Cette année, un camion couvert de panneaux solaires a trôné au milieu du campement. Une véritable puissance de charge capable de distribuer l'électricité dans tous les endroits stratégiques du bivouac. L'entreprise a assuré l'autonomie énergétique des tentes médicales, des espaces de presse, des éclairages et des ordinateurs. Des structures gonflables dotées de panneaux photovoltaïques et un auvent solaire se sont dressés dans le village. Et petite nouveauté: «Il y avait même un dirigeable sur lequel une caméra était fixée. Alimentée au solaire, la caméra a pu prendre

des photos et des vidéos toute la semaine», raconte Sylvain Oppizzi. Une énergie propre en parfait accord avec l'une des valeurs clefs de l'événement: le respect de l'environnement.

iLand a investi au total 100 000 francs. Un effort qui porte ses fruits souligne le directeur, Daniele Oppizzi. «A long terme, car nous travaillons sur l'image et la qualité de nos

produits.» Un objectif poursuivi avec constance. En 2015, pour les trente ans du Marathon des sables, la société de Bevaix compte bien couvrir la totalité des besoins du camp.

Une course éprouvante

Christian Fatton (archives Richard Leuenberger), passionné de course à pied, a foulé le désert saharien deux fois, en 2005 et 2006. Si la course n'est pas très longue selon le Neuchâtelois, elle est par contre très difficile. «Il fait extrêmement chaud le jour. En plus, on doit porter notre nourriture sur le dos pendant une semaine. Autant dire qu'on finit par crever de faim.» A la veille du départ, les participants passent au contrôle des sacs. Les consignes sont très claires. Chaque coureur doit avoir un total de 12 000 calories de nourriture pour les six jours de course.

«La nuit, nous dormons sur le sable. Nous sommes huit par tente, et nos sacs de couchage sont souvent trop fins pour supporter le froid des nuits du désert», souligne Christian Fatton. «La deuxième année, il y avait des tempêtes de sable tous les jours. C'était particulièrement éprouvant.» Des conditions de survie où se développe souvent une très grande solidarité. «L'ambiance, même si elle reste compétitive, est très conviviale et amicale. Vu les conditions, on s'aide. On fait du troc.»



Cette année, le campement comptait plus de 2000 personnes, organisateurs et médias compris. Christian Fatton salue la présence d'iLand à cette manifestation: «Les productions de l'entreprise sont parfaitement en lien avec le milieu. Ce sont de petits produits maniables, essentiels dans de pareilles conditions. Ils s'inscrivent dans l'idéologie écologique du marathon. Là-bas, on ne jette aucun déchet. Tout est récupéré.»

S'il n'avait pas eu des problèmes de santé, il n'aurait pas hésité à participer une nouvelle fois à la course.

« Il y avait même un dirigeable muni d'une caméra solaire. »

SYLVAIN OPPIZZI
ASSISTANT COMMERCIAL D'ILAND